

## Les abus des accapareurs

Le 18 février 1770 - Desroches au ministre

-----  
Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/26 f°72  
=====

A l'Isle de France, le 18 février 1770

Monseigneur,

Une des plus grandes causes de la misère de ce pays est l'abus que les accapareurs y font des besoins du public, abus qu'ils poussent à un excès qui révolte l'humanité.

Nous essayons inutilement, M. Poivre et moi de le détruire depuis mon arrivée. Il se présente, Monseigneur, une occasion à laquelle je n'ai pas eu la force de me refuser, passionné comme je le suis pour le bien public.

M. de Ferrieres, conseiller de Chandernagor passe ici. Il y apporte pour 150 mille livres ou environ de marchandises du Bengale communes et à l'usage journalier de la colonie.

Je l'ai prié de ne pas se laisser aller aux accapareurs qui l'environnaient déjà. J'ai pris tout son parti et je le fais distribuer aux habitants au même prix, livre pour livre, sol pour sol que M. de Ferrieres la vend en gros.

Je compte que par une opération aussi [illisible] que celle-là avant huit jours tout l'argent sorti de la caisse y aura rentré. Si je me trompe de 15 jours ou trois semaines, j'ose me flatter que vous me le pardonnerez en faveur de mon intention, mais d'ailleurs il est certain qu'il faut de grands remèdes aux maux que la misère nous fait souffrir, et cette misère vit de l'indigne agiotage que l'on fait ici.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

\* \* \*